

En voile intégral au Centre d'assurance maladie près du Bataclan (chroniques de l'islamisation 2)

écrit par Louise Langlois | 5 avril 2018



Chroniques de la vie quotidienne avec l'islam (2) : en voile intégral à la sécu près du Bataclan !

Au lendemain des attentats de Paris du 13 novembre 2015 qui ont fait 130 morts et plus de 600 blessés graves, je me suis rendue au Centre Assurance Maladie Oberkampf, situé rue de la Pierre Levée dans le 11^{ème} arrondissement de Paris, à quelques mètres du Bataclan et des terrasses endeuillées.

Alors que Paris et la France entière étaient encore sous le choc de cette attaque sanglante, des femmes musulmanes se présentaient, sans aucune discrétion, habillées en voile intégral, au centre de la Sécurité Sociale avoisinant. En arrivant dans ce lieu, j'ai eu la stupéfaction d'apercevoir deux femmes assises au premier rang de ce bureau de l'Assurance Maladie, vêtue chacune en tenue de l'islam radical, et patientant pour être reçues à un guichet.

Encore bouleversée par le récent attentat islamique qui venait

de frapper le quartier, je me suis dirigée vers ces femmes musulmanes portant ces vêtements religieux ostentatoires afin de leur demander pour quelle raison elles osaient s'afficher de la sorte au lendemain d'un attentat meurtrier, de surcroît pour solliciter des aides de la Sécurité Sociale. A peine avais-je commencé à prononcer quelques mots à l'encontre de ces femmes que l'ensemble des patients présents dans ce lieu, en grande majorité de confession musulmane, s'insurgèrent contre mon attitude et protestèrent contre ma présence dans ce centre de l'Assurance Maladie. Face à cette situation de rejet et de désapprobation générale, le vigile de l'établissement me pria de quitter la salle d'attente, m'interdisant de rester plus longtemps dans ce centre.

Alors que l'islam radical venait de meurtrir le cœur de Paris, ce 13 novembre 2015, ce sont des femmes affichant cette idéologie criminelle qui furent protégées par leurs congénères dans un bureau de la Sécurité Sociale relevant de l'Etat français et financé par les contribuables. A aucun moment, ces femmes musulmanes n'ont été sanctionnées et interdites d'accès à ce bureau en raison de leurs tenues provocatrices. Au contraire, c'est une femme française d'origine, en l'occurrence moi-même, qui a été sommée de quitter les lieux alors que je suis citoyenne française et que mes impôts servent en partie au financement de la Sécurité Sociale.

A quelques mètres de ce centre Assurance Maladie Oberkampf, près de la Mosquée Omar, haut lieu de l'islam radical à proximité du Bataclan, une autre altercation m'opposera quelques jours plus tard à une femme musulmane radicalisée s'exclamant devant moi : « *J'en ai rien à foutre de vos morts du Bataclan* ».

Alors que nos morts n'étaient pas encore enterrés et que les cérémonies d'hommage n'avaient pas encore eu lieu en France, la communauté musulmane du quartier du Bataclan refusait de s'associer au deuil national et cherchait au contraire à renforcer la visibilité de l'islam, assassinant ainsi une

deuxième fois toutes les victimes décédées le 13 novembre 2015.

Chroniques de l'islamisation déjà parues

<http://resistancerepublicaine.com/2018/04/04/dans-mon-village-3-kebabs-les-medecins-musulmans-chroniques-de-lislamisation-1/>